CAUE27

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Eure

Parcours

VALLÉES HABITÉES

Pour une reconquête de territoires en déprise

15 novembre 2016 - Bernay, Rugles, Evreux

Sommaire

PARCOURS EN VALLÉES HABITÉES

05 Programme du mardi 15 novembre 2016

BERNAY

09 Parcours
11 La ville de Bernay
13 Le Val de la Couture naissance d'un quartier industriel
15 Un quartier de la Gare à réinventer ?
17 Une volonté municipale à réinvestir le patrimoine industriel
19 Focus : la rubannerie Gallant
21 Focus : le Golf pastoral de la Charentonne

RUGLES

25 Parcours
27 Un bourg structurant à l'attractivité menacée
29 Pour un habitat durable dans l'Eure
31 Donner la parole aux habitants
33 Focus : la Manufacture Bohin
35 Focus : les prairies humides
37 Focus : le festival Rugl'Art

Programme du mardi 15 novembre 2016

Pour ceux qui prennent le train, départ pour Bernay :

- à 8h40 de la gare Paris Saint Lazare (ligne Paris-Evreux-Bernay-Caen)
- à 9h43 de la gare Evreux Normandie

Au cours du trajet, nous vous invitons à regarder les paysages traversés et vous présenterons les cartes postales de Bruno COMPAGNON, Photographe.

Pour ceux qui prennent leur véhicule, rendez-vous à la Maison des Associations de Bernay au 8 rue Jacques-Philippe Bréant - 27300 Bernay

10h00 Accueil à la Maison des Associations de Bernay

10h30 Le Val de la Couture, un quartier industriel et commercial en mutation
Jean-Hugues BONAMY, Maire de Bernay

Les occupations successives de l'ancienne filature « Galland »
Chloé PATA, Animatrice de l'architecture et du patrimoine à la ville de Bernay

Le golf pastoral de la Charentonne, un site de loisirs classé NATURA 2000
Richard NEILL, Concepteur et gérant du golf
Emmanuelle MORIN, Responsable de projets au pôle Environnement du Département de l'Eure

12h30 Déjeuner à la Maison des Associations de Bernay

14h00 Départ en bus pour Saint Sulpice sur Risle
Lecture d'un « conte en bus » écrit par Emmanuel PLEINTEL, association « les idées heureuses »

15h00 La reconversion de la manufacture BOHIN : ateliers de production d'aiguilles et d'épingles et Musée contemporain
Didier VRAC, Président de l'entreprise BOHIN FRANCE / la Manufacture BOHIN

16h00 Départ en bus pour Rugles

Un projet agro-environnemental pour les prairies humides de la Risle ?
Jean-Marc COUBE, Paysagiste au CAUE27,

16h30 Habiter le centre, Rugles
Denis GUITTON, Maire de Rugles,
Mylène GAJIC, Architecte urbaniste, Les Ateliers d'Avre et d'Iton
Bruno COMPAGNON, Photographe

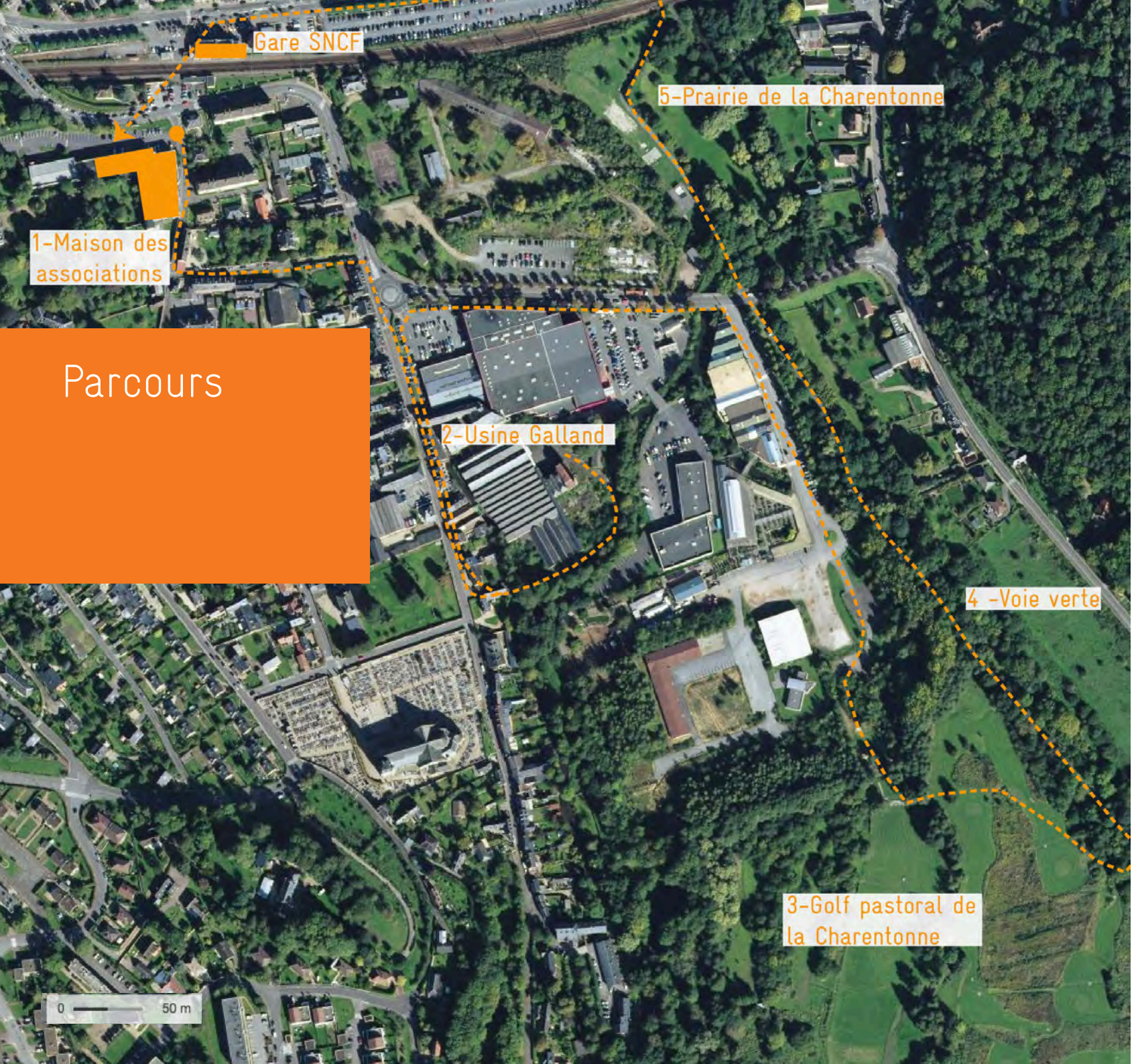
18h00 Retour en bus à Evreux

20h00 Dîner à la « La Vieille Gabelle »

Les conditions de l'engagement des habitants
Membres de l'association ECOLOCAL, Porteurs du projet Futur Narbona, lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt Paysages, Territoires et Transitions

A Bernay, au contact de la gare, le Val de la Couture, un quartier industriel et commercial en mutation

Parcours



QUEL ATOUT POUR BERNAY QUE CETTE GARE SUR LA LIGNE PARIS-CAEN !

Depuis la désindustrialisation, le quartier de la gare peine à trouver sa vocation. Des projets privés s'échafaudent, se confrontent aux caractéristiques du site, certains les intègrent et résistent ... Et aujourd'hui la Municipalité affiche une intention.

Le parcours permettra d'apprécier les logiques de chacun.

LA VILLE DE BERNAY

La ville de Bernay est inscrite dans un territoire de 70 000 habitants à l'identité rurale forte, peu urbanisé (3% des sols) à vocation agricole (79%) et dont la population a augmenté de 7% sur la dernière décennie.

Bernay constitue le seul pôle urbain de ce territoire en concentrant 30 % des habitants et plus largement, les principales communes du territoire comptent près de la moitié des habitants. Bernay, qui fait partie des agglomérations moyennes au même titre que ses voisines Lisieux, Pont-Audemer ou Evreux, joue donc un rôle actif comme pôle-relais et pôle de diffusion du développement au sein de ce territoire qu'elle anime.

Située au cœur de la Normandie, au carrefour des métropoles régionales que sont Rouen, Caen et Le Havre, Bernay, depuis la fondation de son abbaye vers 1010 par Judith de Bretagne, acte de naissance officiel et germe du développement urbain, a connu toutes les vicissitudes de l'histoire en marche, mais a su conserver et enrichir au cours des siècles ce « supplément d'âme » qui en fait aujourd'hui une ville attachante et singulière.

« Ce ne sont aux approches de Bernay que châteaux et maisons de plaisances, châteaux à mi-côte dominant la riche vallée de la Charentonne, maisons dans les arbres, fermes au milieu d'un verger (...), fabriques aux cent fenêtres et moulins posés sur le bord des cours d'eau. (...) La Charentonne qui prête son nom à la vallée arrose la prairie de Bernay (...), complaisante, six jours durant, elle fait tourner la roue des usines ; le septième jour, comme on sait, elle se repose et la prairie l'avale. »

De Paris à Cherbourg en chemin de fer, Guide itinéraire contenant l'historique complet des travaux de la digue et du port de Cherbourg, Henri Nicolle, Caen, Alfred Bouchard, 1860, 254 pages.

LE VAL DE LA COUTURE, NAISSANCE D'UN QUARTIER INDUSTRIEL

Le Val de la Couture et son hameau éponyme, doivent leur nom à l'activité agricole qui y a longtemps régné. C'est, à l'origine, un village-rue au fond de la vallée, longeant la Charentonne. L'essor de l'industrie et l'arrivée du chemin de fer à Bernay, en 1855, changent son destin : en un siècle, l'industrialisation transforme le paysage.

Une première phase est marquée par l'implantation de fabriques sur des moulins d'Ancien Régime, comme la filature Masselin (1843) ou l'usine Tillon (1885), productrice de lessive et produits chimiques. La seconde phase d'industrialisation a lieu après la Grande guerre. Le bâti s'est densifié : des maisons ouvrières ont été construites sur les rues secondaires gravissant le versant ouest de la vallée. Plus haut encore, les patrons se sont dotés de luxueuses villas. Vers 1920, l'industriel Albert Gallant, élève des maisons pour les ingénieurs de sa rubanerie, situées entre les deux types d'habitat.

Cette période est marquée par la quête de grands terrains autorisant l'étalement des usines. En 1921, la « Société de matériaux en béton et pose de clôture » Varin-Pichon, acquiert des prés baignants pour ériger un atelier et une distillerie-cidrerie (détruite) dite « grande cidrerie » est érigée entre cette usine de béton et la rubanerie Gallant (anciennement Masselin). Ces constructions relient matériellement l'ancien hameau au centre-ville. L'usine dite « Caroline Rohmer » viendra densifier, quelques décennies plus tard, le maillage industriel du quartier.

La fin de l'activité rubanière, en 1968, introduit la désindustrialisation. Les sites sont progressivement abandonnés. Malgré la destruction de la grande cidrerie, les années 2000 voient s'ouvrir de nouvelles perspectives. Des bâtiments de l'usine Gallant, l'usine Tillon sont reconvertis en logements ; l'usine Caroline Rohmer devient un site administratif et des projets se dessinent pour d'autres friches industrielles, augurant d'un nouveau cycle pour le bâti industriel et le quartier.

Usine Gallant, partie réhabilitée en logements et bureaux (à gauche)
Usine «Caroline Rohmer» réhabilitée en centre d'affaires et maison des associations (à droite)

UN « QUARTIER DE LA GARE » À RÉINVENTER ?

La question de l'urbanisation du fond de vallée du Val de la Couture est récente. Elle ne se pose qu'à partir des années 70, avec l'ouverture de l'avenue du 8 mai 1945. Auparavant, il ne s'agit que de remblaiements partiels à usage ferroviaire ou industriel commandés depuis les voies en pied de coteaux. L'accès à ces espaces se fait depuis le noyau urbain, après passage des voies ferrées, et l'unique franchissement de rivière est le boulevard de la gare (Bld. Dubus).

Cet enclavement passé reste encore extrêmement présent tant la progression du visiteur est limitée à l'avenue et aux impasses qu'elle dessert. D'autant plus que ces espaces furent aménagés pour la voiture selon des logiques de zoning monofonctionnel favorisant un usage extensif du foncier. Les zones à usage commercial ou à vocation économique ont généré de très importantes surfaces dédiées au stationnement ; et la non-concrétisation de la zone d'activité économique (concurrencée par les sites périurbains mieux desservis) génère une sous-occupation immobilière et des parcelles viabilisées inoccupées.

A l'heure où l'urbanisme « durable » prône des projets de diversification et de densification des quartiers proches des gares, la limite urbaine du Val de la Couture reste entièrement à redéfinir. Comment développer un renouvellement urbain favorable aux mobilités à faible impact en gaz à effet de serre ? Comment concevoir un projet urbain dense sur un site à fortes contraintes hydrographiques et écologiques ? Comment amorcer, à partir d'une occupation des sols monofonctionnelle et cloisonnée, un projet de diversification des activités qui tire partie des nombreuses richesses du site ?

UNE VOLONTÉ MUNICIPALE A REINVESTIR LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

La Ville de Bernay a choisi d'associer dans son projet de territoire ses richesses patrimoniales, naturelles et paysagères.

L'ambition de la Ville de Bernay s'appuie sur une requalification du centre urbain, renforcé par le maintien d'une forte attractivité commerciale qui s'inscrit dans la continuité historique de sa vocation de ville-centre, au cœur d'un large territoire rural.

Au cours des dernières décennies la ville a privilégié la réhabilitation d'espaces et d'édifices hautement symboliques pour la population et à valeur patrimoniale forte. L'ancien arsenal des pompiers, les anciens abattoirs, la réhabilitation du « Moulin de la Grosse Tour » en une médiathèque, la requalification d'une ancienne usine en un espace dédié aux associations sont révélateurs des partis pris architecturaux novateurs et ces créations témoignent d'une qualité architecturale qui a aujourd'hui complètement trouvé sa place au milieu du centre urbain historique.

Aujourd'hui la volonté politique de la Ville de Bernay est de restructurer le secteur de la gare de Bernay afin de conforter ce quartier dans son rôle de charnière entre le centre-ville et le quartier du Val de la Couture, de développer une centralité urbaine et de permettre un aménagement de cet ensemble de fonctions et d'usages qui s'appuie, pour ce qui est de la partie située côté centre-ville, sur la gare et sur le théâtre Edith Piaf en cours de réhabilitation et pour ce qui est du Val de la Couture, sur la friche « Varin Pichon », l'usine Galland, la voie verte, le golf pastoral de la Charentonne.

Réhabilitation du patrimoine architectural bernayen : moulin aménagé en médiathèque Lachapelle/Duflo architectes (à gauche)
anciens abattoirs réhabilités en école de musique Agence d'architecture ARA (à droite)

FOCUS

La rubannerie Gallant

Le « Moulin Neuf » est un moulin à foulon inscrit dans l'histoire proto-industrielle du drap de Bernay. Nationalisé pendant la Révolution, le moulin est racheté par M. Masselin en 1843 pour y faire une filature.

L'établissement serait reconstruit entre 1855 et 1898, en briques, sur les deux rives de la Charentonne. Une vaste salle de tissage couverte en sheds, un couloir technique servant à la machinerie et une chaufferie sont conservés. Rive gauche, les bâtiments de stockage et d'expédition encadrent une cour.

En 1919, Albert Gallant, industriel rubanier de Comines, achète l'usine. Son fils fait construire, en 1934, une maison en béton, dont les parties hautes (remaniées) faisaient directement référence à l'architecture balnéaire. L'entreprise Gallant quitte Bernay en 1968. Une entreprise de télémécanique puis, en 1977, la société Arianex (fabrication de meubles de bureau) lui succèdent.

En 2012, l'usine n'est plus en activité. Les bâtiments sur la cour ont été reconvertis en logements. L'ancienne salle de tissage et la chaufferie, attendent et méritent un projet à la hauteur de leur potentiel, auquel la qualité de leur architecture pourrait apporter ses lettres de noblesses.

FOCUS

Le Golf pastoral de la Charentonne

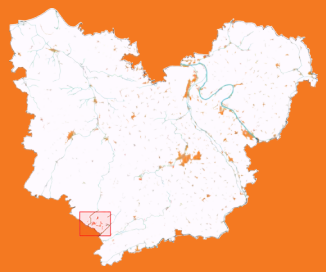
Si préserver et valoriser d'anciens prés baignants devenus friches à l'entrée d'une petite ville située au cœur d'une vallée normande est l'objectif principal de ce projet, démontrer, à échelle réelle, la faisabilité technique et économique d'une approche globale raisonnée à une problématique territoriale sensible sur un site fragile est non moins important. En participant ainsi au développement local, cette initiative privée cherche aussi à engager la population à contribuer à la préservation de milieux naturels jugés essentiels pour le bien-être des générations futures.

Pour y parvenir, le site a été aménagé en une mosaïque de biotopes et un mode de gestion dit « éco-pastoral » adopté.

Vecteur de valorisation de prairies humides

Malgré l'existence de contraintes a priori défavorables à un tel projet, un modèle de pratique golfique et environnementale accéssible à tous publics a été imaginé pour répondre aux nouvelles attentes sociétales .

En cohérence avec l'approche initiale, le projet, opérationnel depuis plus de huit ans, poursuit son développement en proposant diverses formations et manifestations qui associent les dimensions sportives, environnementales, culturelles et sociales.



A Rugles, revitalisation du centre-bourg, et d'un fond de vallée à forte valeur environnementale

Jardin public

Mairie

Rue commerçante

Prairies humides

Risle

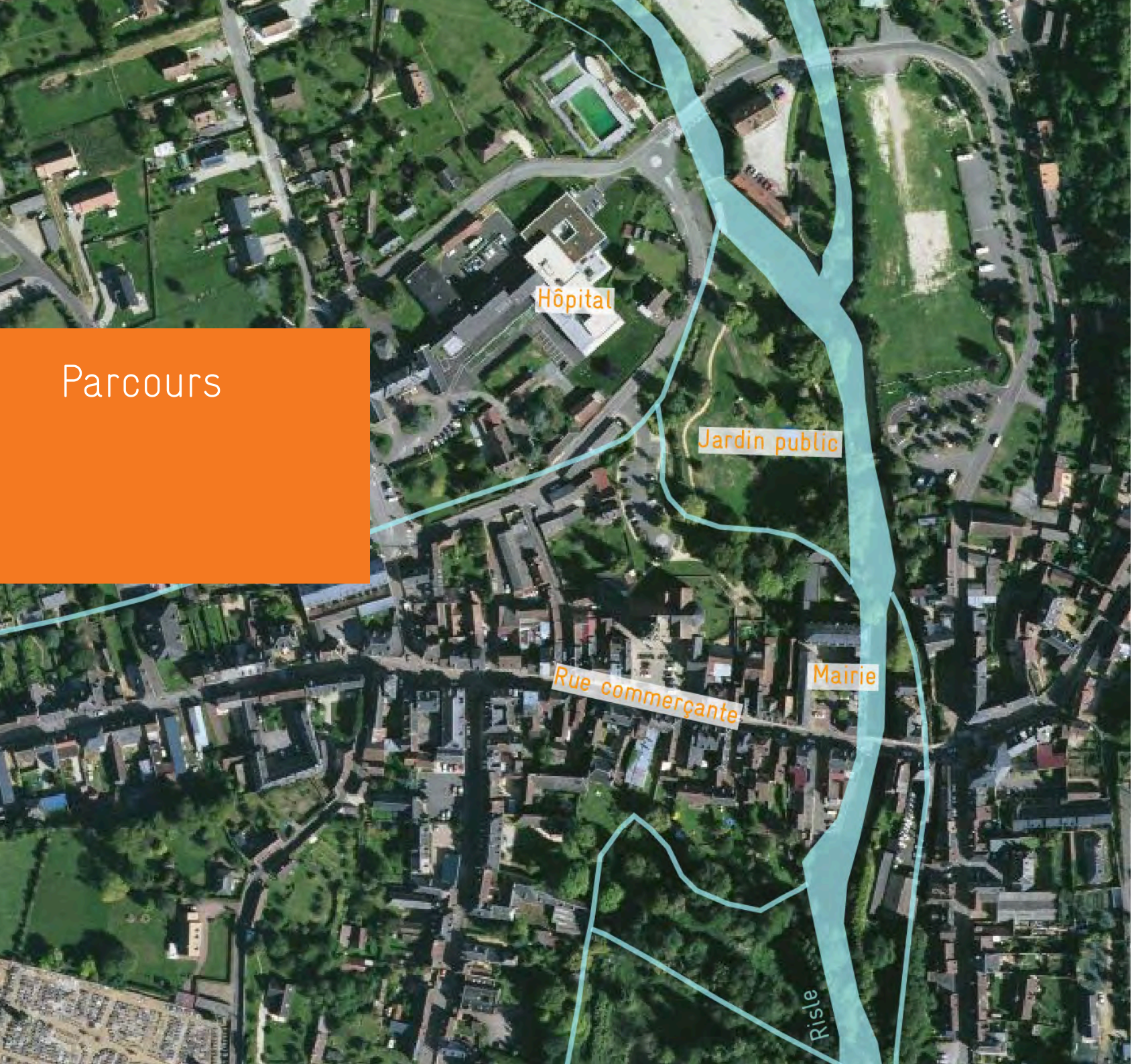
D830

Evreux

L'Aigle

0 100 m

Parcours



HABITER LE CENTRE RUGLES

C'est l'objet du projet engagé par la Mairie qui s'entoure d'une équipe pluridisciplinaire d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes et aussi d'artistes pour penser une nouvelle manière d'habiter le centre du bourg. La rencontre avec le maire, l'architecte-urbaniste et le photographe permettra de comprendre comment chacun travaille à la combinaison des préoccupations de la municipalité, des intérêts des propriétaires immobiliers et des usages des habitants pour redonner, à l'occasion d'un projet collectif, une attractivité résidentielle au centre de Rugles.

UN BOURG STRUCTURANT A L'ATTRACTIVITÉ MENACEE

Situé au cœur du Pays d'Ouche, territoire à cheval entre l'Eure et l'Orne, Rugles est un bourg d'environ 2300 habitants. A l'écart des grands axes de communication et des grands pôles urbains, la commune joue un rôle de bourg structurant grâce à ses commerces et services, ses écoles, son tissu associatif dynamique.

Rugles est traversée par la Risle, un affluent de la Seine qui a joué un rôle prépondérant dans le développement de la ville. Dès l'époque gallo-romaine se diffuse le travail du fer et du métal, grâce à la présence de l'eau et de pierres métalliques dans le sous-sol. Au XIXème siècle, Rugles est un centre très important de l'industrie des pointes de Paris, des épingles et des aiguilles, industrie présente tout le long de la Risle jusque dans l'Orne. Si aujourd'hui la plupart de ces sites ont fermé, le savoir-faire local permet à la commune de rester un petit pôle d'emplois dans l'industrie des métaux, employant environ 500 personnes.

Cette histoire a laissé sur le territoire un patrimoine architectural et urbain important le long de la Risle et dans le centre-bourg. Structuré autour de la rue commerçante, le bâti ancien et dense est organisé autour de cours, ouvertes sur les bords de rivière. Mais il peine aujourd'hui à être habité. Inadaptation du bâti et morcellement parcellaire entraînent une vacance qui tend vers une dévitalisation du centre-bourg préjudiciable à l'ensemble du territoire. Consciente de ce risque la commune s'est lancée depuis deux ans dans une démarche de redynamisation.

POUR UN HABITAT DURABLE DANS L'EURE

Le département de l'Eure présente un maillage régulier de bourgs structurants, tels Rugles, qui présentent une relative autonomie les uns par rapport aux autres. Cette configuration, alliée à une offre foncière abondante, favorise aujourd'hui l'émiettement du développement. Cette diffusion de l'urbanisation, quasi exclusivement sur le mode de la maison individuelle, transforme peu à peu le territoire rural en un espace périurbain uniforme.

C'est face à ce constat et dans l'objectif d'inviter à penser d'autres modes d'habiter et de repenser l'organisation du territoire que le CAUE27 et plusieurs partenaires – CD27, DDTM27, EPFN, Caisse des dépôts, ADEME – ont lancé, en avril 2011, l'appel à projets « Habitat durable et formes urbaines ». Cet appel à projets s'adressait à toutes les communes de moins de 5000 habitants prêtes à s'investir dans un projet urbain innovant.

Le CAUE27 et ses partenaires ont sélectionné 6 communes ; parmi elles, Rugles retenue pour son projet de requalification d'îlots bâtis dans le centre-bourg. Intégré à une réflexion globale de renouvellement du centre, ce projet a retenu l'attention du comité de pilotage au regard de l'enjeu que représente la revitalisation des bourgs structurants dans le département.

C'est dans ce cadre que la commune a lancé, fin 2013, un dialogue compétitif avec 3 équipes de maîtrise d'œuvre pour réfléchir à la stratégie d'affectation de 3 sites communaux à requalifier. Au cours de cette procédure, il a été mis en évidence qu'une stratégie de réaffectation crédible de ces sites ne pouvait se concevoir sans réfléchir à la dynamisation du centre-bourg par l'accueil d'habitants et donc par la lutte contre la forte vacance des logements du centre.

Le dialogue compétitif a ainsi abouti à l'attribution du marché à l'équipe conduite par Les Ateliers d'Avre et d'Iton qui propose un processus global et participatif de renouvellement urbain visant à dynamiser le centre bourg (accueil de nouveaux habitants, maintien de l'activité commerciale) au moyen d'opérations de réhabilitation, de valorisation d'éléments du patrimoine bâti et naturel et de limitation de la construction neuve en périphérie du bourg.

Rugles : des espaces publics réhabilités mais des commerces et logements vacants dans le centre. Quel avenir pour ce bâti ?

DONNER LA PAROLE AUX HABITANTS

La commune de Rugles s'est lancée depuis plusieurs années dans une politique d'aménagement et de restructuration urbaine. C'est ainsi par exemple que les espaces publics centraux ont été réaménagés en 2010 et qu'en 2011 une opération de rénovation a permis de créer des logements et activités dans la rue principale.
Le projet de redynamisation globale du centre-bourg retenu à l'appel à projets « Habitat durable et formes urbaines » s'inscrit dans la continuité de ces réflexions. Les Ateliers d'Avre et d'Iton, recrutés par la municipalité en 2015, ont proposé la mise en place d'un processus de renouvellement urbain qui se base sur une démarche collaborative associant élus, professionnels de l'aménagement, commerçants et habitants.

L'équipe s'est appuyée dans un premier temps sur un diagnostic approfondi des configurations du bâti et du fonctionnement du centre bourg notamment grâce à l'organisation d'ateliers de travail sur maquette, de tables rondes avec les partenaires, et de rencontres avec habitants et commerçants. Ce travail minutieux a permis de définir de manière précise les propriétés et occupations du bâti dans le centre, de relever les multiples facteurs qui interviennent dans le phénomène de déshérence et de lister les potentiels d'intervention.
La suite de la démarche a consisté à établir une stratégie globale qui s'enclenche par des actions à court terme s'inscrivant dans le cadre d'une conduite de projet urbain sur le long terme. Plus largement, le processus collaboratif permet d'identifier les convergences entre intérêt public et intérêts privés afin d'établir, dans l'intérêt collectif, un plan d'action partagé.

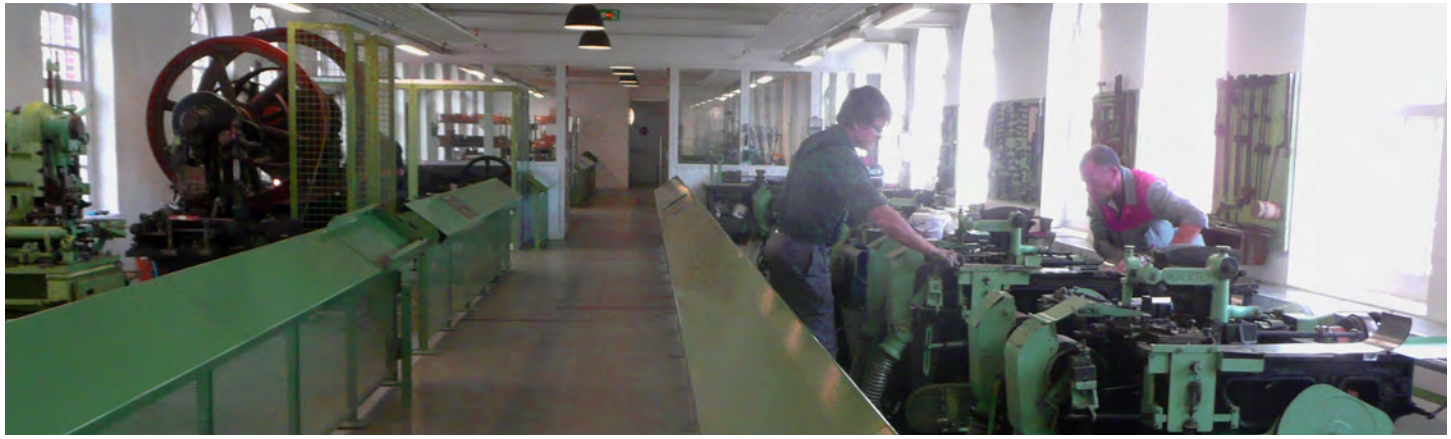
Atelier sur maquatte avec les habitants de Rugles
Les Ateliers d'Avre et d'Iton, architectes urbanistes

FOCUS

La Manufacture Bohin

Bohin France est une entreprise industrielle spécialisée dans la production de petit matériel de couture et de papeterie vendu en France et à l'exportation. Elle a été fondée en 1833, à Saint-Sulpice-sur-Risle, une commune rurale de l'Orne, où elle emploie aujourd'hui une quarantaine de salariés. Elle occupe des locaux anciens, alimentés à l'origine par l'énergie hydraulique et classés à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1995. La plupart des machines utilisées sont anciennes, datant de 1850 à 1930. Bohin France est le dernier fabricant d'aiguilles et d'épingles de France.

Suite à un reportage télé, des demandes spontanées de visite s'expriment sans jamais diminuer (2 000 personnes par an et sans publicité). Ceci incite le président de l'entreprise et le président de la communauté de communes locale à initier un projet original de tourisme industriel : découvrir un site en activité où les visiteurs sont libres d'évoluer, séparés des machines et des ouvriers par un simple garde corps.



« Musée & Ateliers de production »

Le projet possède des dimensions tant patrimoniales et touristiques qu'économiques et industrielles. Il s'est concrétisé grâce au bon fonctionnement d'un partenariat public-privé. La communauté de communes des Pays de l'Aigle et de la Marche est maître d'ouvrage tandis que la gestion de l'établissement est assurée par une société privée. L'intercommunalité est propriétaire d'une partie des locaux qu'elle réhabilite tandis la structure qui anime le musée atelier lui verse un loyer. Le plan de financement comporte des emprunts, des subventions et une part de mécénat. La plus forte difficulté du projet porta en fait sur la difficulté de concillier législation du travail et accueil des visiteurs.

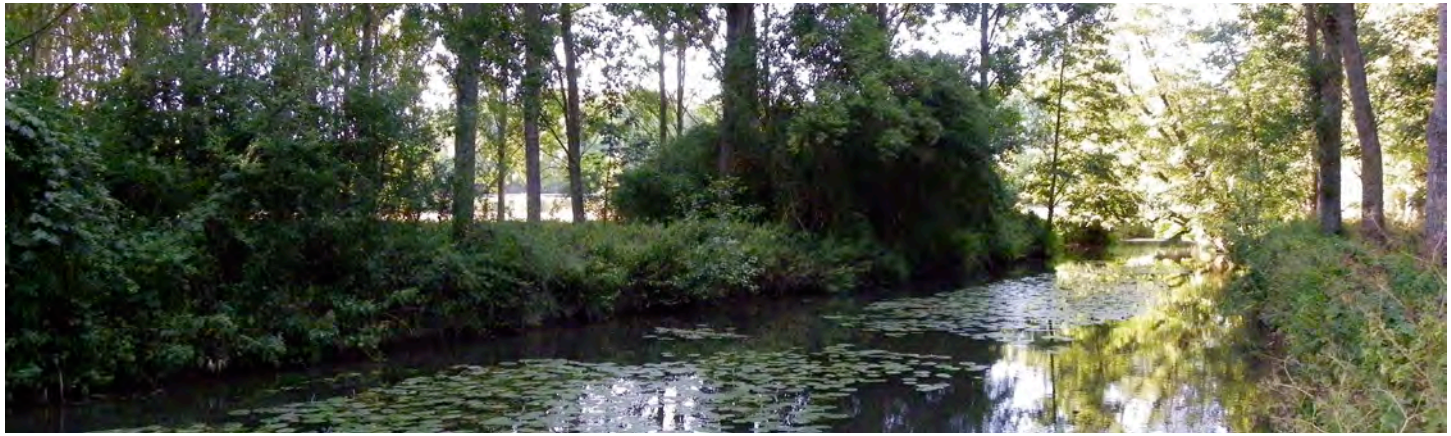
En 2016, le site accueille 16 000 visiteurs par an et génère un supplément de chiffre d'affaires pour l'entreprise de l'ordre de 500 k€. Les retombées économiques sont estimées à 1 M€. Le projet a favorisé une réhabilitation qualitative des bâtiments, le maintien de l'activité sur le site et le retour de l'utilisation de la marque Bohin.

FOCUS

Les prairies humides

Bien intégrées aux exploitations de polyculture élevage d'antan, les prairies humides de fond de vallées peinent à s'inscrire dans l'économie agricole contemporaine. Si certaines sont encore pâturées ou fauchées, beaucoup connaissent des phénomènes de feutrage liés à une sous exploitation, voire, sont plantées de peupliers lorsque le processus de déprise est avéré.

Cette situation s'observe sur les prairies à l'amont du centre-ville de Rugles. Feutrage des prairies, plantation de peupleraies qui referme l'espace de la vallée, élevage de loisirs, tendent à banaliser un espace pourtant remarquable pour ses qualités paysagères et pour la riche biodiversité qu'il abrite. Cette perte d'intérêt économique n'est pas non plus favorable à une participation des propriétaires fonciers aux programmes de réhabilitation hydraulique de la rivière et de son lit majeur.



Quel projet public ?

Dans le cas de Rugles, une convergence d'intérêts variés rend réaliste l'émergence d'un projet intégré de valorisation des prairies et de la rivière qui les borde : réhabilitation écologique et hydraulique, valorisation récréative et paysagère dans un cadre de développement de l'accueil touristique local, aide à l'activité herbagère. Les partenaires techniques et financiers existent (Agence de l'Eau, syndicat de rivière, Département au titre de sa politique ENS, Conservatoire d'espaces naturels, CAUE, Chambre d'agricultures ...) et sont prêts à intervenir. Mais plusieurs blocages empêchent le projet de s'exprimer : la difficulté pour une commune rurale de conduire un projet multi-acteurs, une transversalité déficiente entre les différents partenaires et, de manière plus générale, la difficulté des partenaires à imaginer, ensemble, les projets économiques et environnementaux que suppose la transition écologique.

FOCUS

Visions de campagne

« Visions de campagne » est une association créée à Rugles en 1996 dont l'objectif est la découverte du territoire à travers de nouvelles technologies (internet, photo numérique, vidéo, etc). Son action en faveur de l'apprentissage des outils informatiques a également l'ambition de développer lien social et offre culturelle en milieu rural. Elle est à l'origine d'évènementiels dont la constante est d'associer étroitement les habitants à leur réalisation :

- « Mémoires de Rugles », en mai 2009, exposent des agrandissements de cartes postales anciennes sur les anciennes devantures commerciales,

- une première édition du festival Rugl'Art, en juillet 2014, affiche 200 m² de portraits des habitants de la ville sur les murs de sa rue principale. « Etre fier de son image être fier de sa ville » selon les mots du photographe Bruno Compagnon, initiateur avec Patrick Forget de la manifestation.

Rugl'Art

La seconde édition du festival Rugl'Art s'est tenue pendant deux mois, à partir du 25 juin 2016. La ville de Rugles a délégué l'organisation de la manifestation aux associations Visions de campagne et le CAR (Comité d'Animations Ruglois). Les objectifs sont divers et complémentaires : dynamiser l'espace public durant la période estivale, faire entendre la voix d'une ruralité vivante et dynamique dans un mouvement convivial et solidaire, sensibiliser la population à des pratiques artistiques.

La manifestation de cette année proposait expositions photos et affichage dans les rues. Elle a également invité un collectif de graffeurs à intervenir sur les murs de la ville lors d'un week-end festif qui s'acheva par un concert et un « banquet républicain ».

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :
CAUE27, sauf p. 12 (Carte postale Coll. musée des Beaux Arts, inv.992.3.1292 ; Photos © Bernay Ville d'art et d'histoire, 2016), p. 21 (Photos © Golf pastoral de la Charentone), p 31 (Photo © Les Ateliers d'Avre et d'Iton), p. 32 (Boutique © La Manufacture Bohin).
CRÉDITS TEXTES :
CAUE27, sauf Ville de Bernay : p. 11, 13, 17 & 19 ; Golf pastoral de la Charentonne : p.21.

DIRECTION DE LA PUBLICATION :
Sabine Guitel - Directrice du CAUE27
DESIGN GRAPHIQUE : Monsieur T - www.hastalavictoria.eu

IMPRIMÉ EN 2016 PAR L'IMPRIMERIE GABEL,
DANS LE RESPECT DES NORMES
P.E.F.C ET IMPRIM'VERT

CAUE27

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Eure

51 rue Joséphine
27000 EVREUX
Tél : 02 32 33 15 78
contact@caue27.fr